



GALLINULE POULE D'EAU

Poule d'eau

Gallinula chloropus



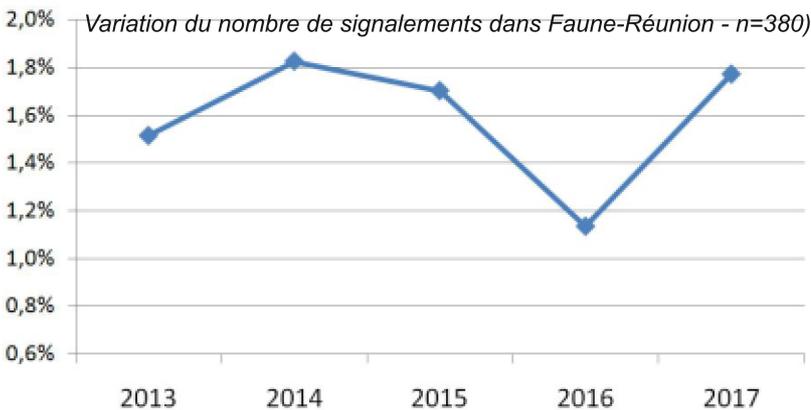
PROTÉGÉ

CR EN VU NT LC

Indigène - Nicheur - Taille : 35 cm - Poids : 350 g

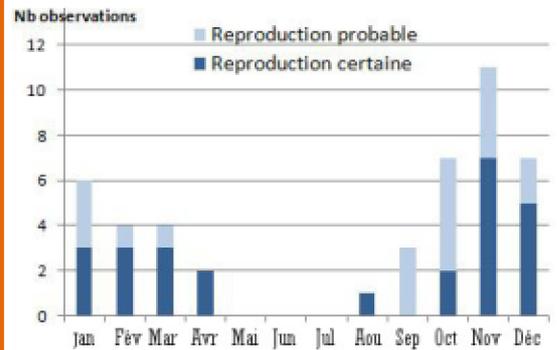
Espèce inféodée aux zones humides, on peut la trouver dans la plupart des étangs, mares, embouchures et bras de rivière lenticues. Il est toutefois nécessaire que ces plans d'eau soit entourés, au moins en partie, d'une végétation dense (roseaux, songes, etc.) pour qu'elle puisse se réfugier et nicher. Tout comme d'autres espèces chassées par le passé, sa population était devenue très faible, jusqu'à sa mise en protection. Bien que discrète et souvent cachée dans la végétation elle est maintenant (re)devenue commune en zone humide.

EVOLUTION DU NOMBRE D'OBSERVATIONS



Malgré une diminution, assez difficilement explicable malheureusement, du nombre de signalements de cette espèce en 2016, on ne peut pas observer de tendance marquée sur la période. Par ailleurs, il est curieux de constater que, sur la période considérée, cette espèce est moins souvent signalée que le Héron strié (1,8% des observations maximum, contre 3,2%), alors qu'elle fréquente les même milieux et que les études réalisées par la SEOR sur différentes zones humides amènent habituellement à contacter davantage de poules d'eau que de Hérons.

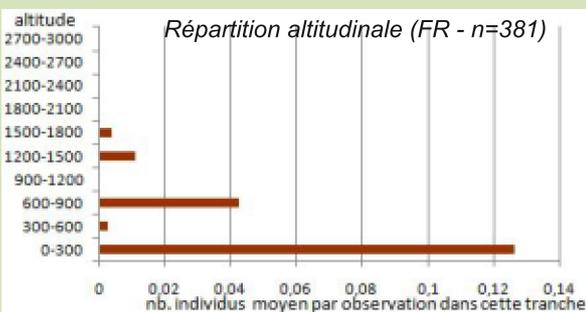
PHENOLOGIE DE LA REPRODUCTION



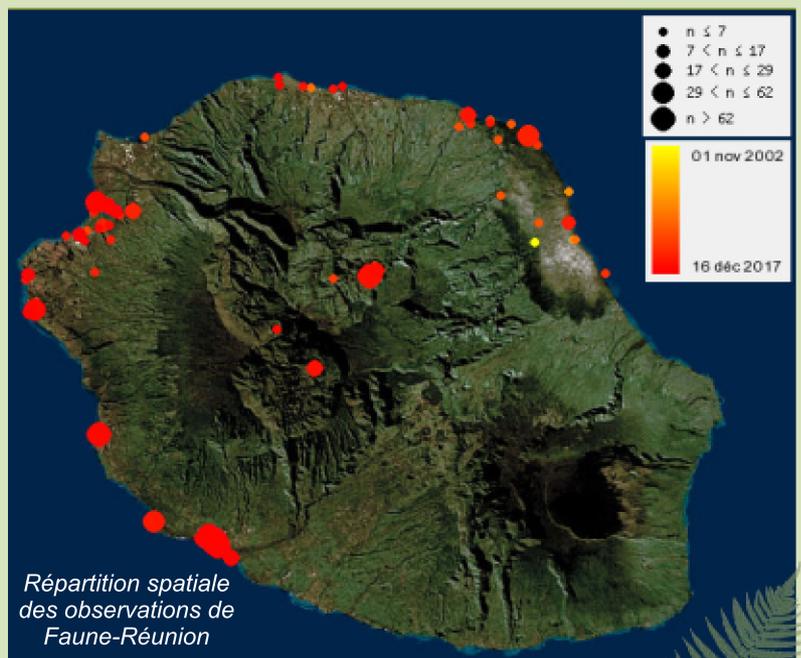
Comportements reproducteurs (www.faune-reunion.fr) n=45

La reproduction s'étend de septembre à avril, avec un maximum d'octobre à décembre. Le volume de données considéré (45 observations) est toutefois très faible et incite à la prudence. Il est cependant intéressant de noter que la répartition temporelle de ces comportements reproducteurs est très similaire à celle du Héron strié, dont elle partage l'habitat.

REPARTITION SPATIALE



La répartition altitudinale est identique à celle du Héron, et totalement dépendante de l'existence des zones humides. Au niveau spatial, on peut par contre constater que les sites d'observation sont moins multiples que pour le Héron. La nécessité de végétation dense à proximité et d'eau lenticue explique peut-être cette différence.



Les données STOC ont été collectées de 2013 à 2016 par la SEOR et le Parc National de La Réunion. Les données de www.faune-reunion.fr sont collectées depuis 2012. Un millier de données d'archive de la SEOR y ont été intégrées.